

Je ne sais pas si vous connaissez le film : **Mecanic Resurrection**. C'est un film avec **Jason Statham**.

Dans ce film, l'acteur principal s'est amouraché d'une belle américaine sur une plage indonésienne. Seulement voilà, elle est kidnappée. Et pour la retrouver, l'acteur des Transporter doit tuer trois personnes influentes. Il y parvient et la femme est sauvée.

C'est la Mecanic Resurrection : la vie doit passer par la mort.

Si je vous dis tout cela, c'est non pas parce que je vous recommande le film, mais c'est parce que – toute proportion gardée – **on retrouve cette Mecanic Resurrection dans l'Évangile de ce jour et dans la vie de chrétien que nous avons à vivre.**

- Jésus annonce ainsi sa Résurrection, mais elle n'aura lieu que trois jours après avoir beaucoup souffert, avoir été rejeté et avoir été tué.
- Et Jésus de nous dire que pour ressusciter comme lui, il faut marcher à sa suite, renoncer à soi et prendre sa croix.

Il y a une mécanique de la Résurrection : la vie doit passer par la mort.

- Il n'y a pas de résurrection sans mort. Pas de Pâques sans chemin de croix.
- Pas de résurrection sans Passion. Pas de résurrection sans renoncement à soi (qui est une mort à vivre).

« Si quelqu'un veut marcher à ma suite, s'il veut ressusciter, qu'il renonce à lui-même et qu'il prenne sa croix ».

Renoncer à soi. Qu'est-ce que cela signifie ? Déjà, qu'est-ce que cela ne signifie pas ?

- Renoncer à soi, ce n'est pas se mépriser, se négliger, se misérabiliser, se tenir pour rien.
- Renoncer à soi, c'est se laisser guider par un autre que soi. C'est Jésus pendant sa Passion : Père, que ce ne soit pas ma volonté, mais ta volonté.
- Renoncer à soi, c'est se laisser guider par l'Esprit Saint qui nous pousse à aimer.
- C'est se laisser guider par la Parole qui nous commande d'aimer. C'est ainsi renoncer à tout ce qui est convoitise, jalousie, orgueil, ressentiment, ..., tout ce que Jésus nous disait il y a 15 jours : les pensées perverses, les inconduites, vols, adultères, méchancetés, cupidité, débauche, ... C'est finalement ce que veulent nous faire entendre saint Paul et saint Jean quand ils nous disent qu'il faut renoncer **à la chair et au monde** : renoncer à tout ce qui, dans notre humanité, se détourne de l'amour de Dieu, de l'amour du prochain, de l'amour de soi. Renoncer à soi.

Renoncer à soi. J'ai entendu il n'y a pas longtemps une journaliste qui parlait de « **l'homme empêché** ». **Renoncer à soi, c'est s'empêcher** (en un seul mot, ou deux d'ailleurs). L'homme libre, c'est l'homme empêché. Cela peut paraître paradoxal. Cela l'est moins quand on écoute le Décalogue : **Tu te souviendras** – nous dit le Seigneur par la voix de Moïse - **qu'au pays d'Égypte, tu étais esclave et que le Seigneur ton Dieu t'en a fait sortir, t'a libéré**. C'est pourquoi tu t'empêcheras d'adorer d'autres dieux. C'est pourquoi aussi tu t'empêcheras de tuer, de voler, de témoigner à tort contre ton frère, de convoiter, de faire acte d'adultère.

Si tu veux être libre, tu dois aimer (Dieu et le prochain). Tu dois donc t'empêcher.

Dimanche dernier, je vous demandais ce qu'il en était de vos plaquettes. Pourquoi ? Parce que l'amour qui rend libre freine. Il doit freiner nos impulsivités, nos aigreurs, nos ressentiments, nos manques d'amour. L'amour doit nous empêcher, l'amour doit freiner.

C'est ce que je vous propose une fois encore pour cette semaine : mettre un frein, renoncer à nous-mêmes, nous empêcher : nous empêcher de dire du mal, de critiquer, de faire le mal, de penser le mal.

Alors certains diront : pourquoi faut-il s'empêcher ? 4 raisons :

- Parce que, quand on s'empêche pas, on s'empêche. On s'empêche d'être heureux : si vous ne mettez pas un frein à vos aigreurs et à vos ressentiments, vous ne risquez pas de vivre à fond la vie qui vous est donnée. Par ailleurs, quand on s'empêche pas, on empêche : on empêche l'autre d'être heureux et de se réaliser.

- S'empêcher permet de pouvoir se regarder dans une glace. Cela permet ainsi de s'aimer. Important le regard sur soi. Important la glace. Soit dit en passant – et pour détendre l'atmosphère, aussi tant est qu'elle est besoin d'être détendue - vous savez pourquoi la glace, c'est important ? Eh bien CARGLASS répare, CARGLASS remplace.
- Comment peut-on dire chaque jour au Père : que ton règne d'amour vienne, si, dans le même temps on n'empêche pas le mal d'introduire nos maisons intérieures.
- Et puis, il y a une 4^e raison. Si l'on doit s'empêcher, c'est parce que cela fait partie de notre condition humaine d'être limité. Même Dieu se limite. Regardez le premier récit de la création. Dieu limite son pouvoir créatif en se retirant le 7^e jour pour laisser de la place. Qui aime laisser de la place, ne tire pas toutes les couvertures à lui. Surtout que les t^o commencent à diminuer.

Enfin, derrière la procédure d'empêchement (Donald Trump – P. René) que nous avons à vivre, il y a trois amours qui se disent : l'amour du frère, l'amour de soi, l'amour de Dieu.

Souvent, on se demande ce que cela signifie : aimer Dieu, l'adorer. Eh bien, c'est justement cela : s'empêcher. S'empêcher, par amour pour Dieu : pardonner à cause de ce que Jésus nous demande, partager au nom de l'amour de Dieu (cf. 2^e lecture), ne pas se dérober pas à cause de Jésus (qui lui-même ne s'est pas dérobé. Cf. 1^{ère} lecture), faire les choses au nom de notre foi.

Maintenant, comment s'empêcher ? Certes, il y a la volonté propre, mais il y a surtout **la prière et donc la foi**. C'est ce qui fait de nous des chrétiens.

- Seigneur Jésus, je ne parviens pas à m'empêcher de penser à Jocelyne qui m'a taclé hier par ses paroles blessantes. Empêche s'il te plaît que cela tourne en boucle en moi.
- Par ailleurs, vous détenez le ragot des ragots et de manière irrésistible vous trépignez d'impatience d'être le premier ou la première à le partager. Seigneur Jésus, empêche-moi de colporter ce genre de choses qui ne fait grandir personne, bien au contraire.
- 3^e ex : Dans les échanges, vous avez tendance à faire du Nelson Montfort : ie faire les questions et les réponses. Seigneur Jésus, aide-moi à laisser de la place à l'autre. Aide-moi à renoncer à mon petit moi.
- 4^e ex : Vous *yeutez* les gens pas comme il faut. Seigneur Jésus, tu nous as dit : « **Si ton œil droit entraîne ta chute, arrache-le et jette-le loin de toi** ». Eh bien jette loin de moi, mes mauvais regards : mes regards condescendants, envieux, mauvais, non chastes.

S'empêcher. Renoncer à soi, c'est s'empêcher, s'empêcher de faire le mal. Mais **c'est aussi faire de la place à l'autre, renoncer à son égo, à son égoïsme.**

Saint Paul le dit très bien : « **Ne faites rien par rivalité, rien par gloriole, mais, avec humilité, considérez les autres comme supérieurs à vous. (Aussi),⁴ Que chacun ne regarde pas à soi seulement, mais aussi aux autres** » (Ph 2,3-4).

Renoncer à soi revient donc à empêcher notre moi de prendre trop de place. Il consiste à laisser de la place à l'autre, le faire exister, s'ouvrir à l'autre : au prochain et à Dieu.

Enfin, renoncer à soi, c'est laisser la place à Jésus (puisqu'en lui se trouve toute plénitude). C'est faire du saint Paul : « **Je vis mais ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi** ». Je crois que nous avons ici la meilleure définition qui soit du « renoncer à soi » : laisser vivre le Seigneur Jésus en nous. **C'est cela aussi porter sa croix**, porter sur soi Jésus en tout temps. Et c'est ce que nous dit encore saint Paul : « **Et quoi que vous puissiez dire ou faire, que ce soit toujours au nom du Seigneur Jésus, en rendant grâce par lui à Dieu le Père !** » (Col 3,17)

« **Je vis mais ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi** », dit saint Paul. Je me permets une question : **Qu'en est-il pour vous ?**